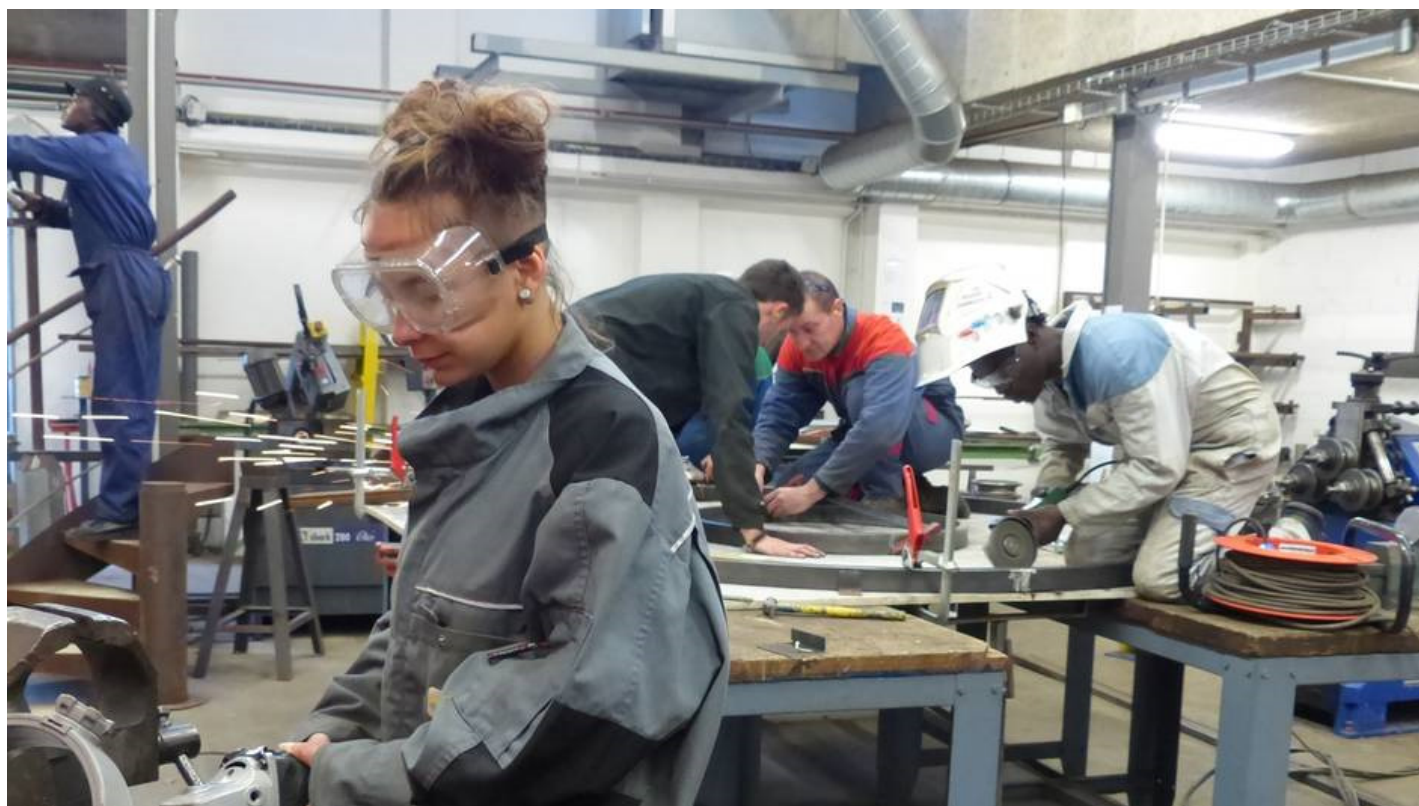


Des géants nés de la fusion du métal et des idées – Saint-Brieuc

Ouest-France – Mercredi 28 novembre 2018



Quinze jeunes participent cette année à une formation en métallerie où ils réalisent des jouets optiques géants.

Le projet Métallopropre, c'est d'abord l'idée un peu folle d'allier le travail du métal à la réinsertion. De gros jouets d'optiques devraient bientôt devenir du mobilier urbain.

En cette période avant Noël où l'on pense beaucoup aux jeux et jouets, il y en a un qui ne plait pas sur le sujet. Stéphane L'Her, directeur de l'association le Cercle, à Saint-Brieuc, en a fait un véritable projet pour plusieurs jeunes. Plus précisément, dans une salle du centre de formation professionnelle de Plérin.

Ce sont des jouets d'optiques géants. « **Oui, vous savez, ces jouets, qui nous font voir, par effet d'optique, des chevaux au galop, par exemple** ». Leurs petits noms à Plérin ? Le zootrope, le praxinoscope et la toupie Fantoche, qui restent encore un peu cachés.

Réinsertion et création

Actuellement, et pour la troisième et dernière année, ces énormes jouets sont fabriqués par des jeunes en réinsertion, dans le cadre d'une formation à la métallerie.

L'histoire commence il y a trois ans, à peu près. Stéphane L'Herr constate un jour que les jouets optiques du XIX^e siècle ont disparu. Par la suite, lors d'une visite à Nantes, il découvre l'univers des Machines de l'île.

Un ami, patron d'une entreprise de métallerie, lui explique qu'il a du mal à recruter.

Un jour, tous ces éléments fusionnent dans le cerveau bouillonnant de ce directeur d'association qui s'occupe aussi de réinsertion.

Il imagine réaliser des jouets géants, dans l'esprit des grosses mécaniques vues à Nantes. « **De plus, ce projet pouvait servir de support pour une formation** », se souvient-il.

Oui, mais voilà, le coût de ce projet qui durerait trois années, s'élevait à 90 000 € par an, avec le centre de formation des apprentis (CFA) du bâtiment, pour la formation technique et le CLPS, à Saint-Brieuc, centre de réinsertion.

Finalement, le Cercle trouve les financements, par le biais de la Région, dans le cadre d'une Action territoriale expérimentale. Les industriels de la métallerie mettent aussi la main à la poche, ainsi que l'agglomération. Finalement la formation a pu démarrer dès 2016.

Au moment où ce projet entame sa troisième et dernière année, Stéphane L'Her avoue « **son énorme satisfaction. Nous avons mené à bien un excellent projet d'intelligence collective. Nous nous sommes appuyés sur du patrimoine et nous aidons à remettre des jeunes sur les rails.** » Les jeunes repartent vers des formations, quelquefois même, des emplois. Cette action pourrait même être distinguée par l'Assemblée nationale, prochainement.

Il reste maintenant à décider de l'endroit où installer et faire découvrir ce mobilier urbain. Pour l'association, « **aux politiques de décider** ».